

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Aloys JORDAN

Hommage aux professeurs retraités : Antoine Maillard

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 2000, tome 95b, p. 55-56

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

ANTOINE MAILLARD



« Après 40 ans de bons et loyaux services auprès du Collège de la Royale Abbaye de Saint-Maurice, j'ai décidé de mettre un terme à ma carrière de maître d'éducation physique... »

Telles ont été les premières lignes de l'annonce, par voie épistolaire, adressée à chaque collègue de la branche pour faire part de son départ à la retraite. Cette formule « officielle » caractérise bien Antoine Maillard qui était très attaché aux structures hiérarchiques, sociales, professionnelles et religieuses. Une éducation « à l'ancienne », qui l'a marqué positivement, parce qu'il était ardent défenseur des valeurs morales, éthiques, passablement battues en brèche aujourd'hui d'ailleurs.

Ces principes, ne les a-t-il pas quotidiennement appliqués dans son travail avec les collègues et les élèves qu'il côtoyait ? Certes, quelquefois, ses « envolées » relatives à ses exigences pédagogiques, surtout celles du début de l'année, provoquaient-elles quelque sourire, peut-être un brin amusé, mais toujours res-

pectueux. D'ailleurs avec lui, l'étudiant irrévérencieux était vite remis à l'ordre, fût-ce *manu militari* (n'est-il pas capitaine à l'armée ?).

Antoine avait plus d'une corde à son arc, puisque, dès le début, il a été professeur d'arithmétique, d'allemand, de géographie, de musique, au gré des besoins de la Direction, et surtout d'éducation physique (unique branche depuis 1971).

Dans cette discipline, il a donné le meilleur de lui-même avec une grande rigueur, ponctualité et fidélité. Ne parcourait-il pas 70 km par jour ? Et, lors de certains hivers, depuis Orsières, ce n'était pas une partie de plaisir. Il a toujours eu à cœur de se recycler en suivant chaque été la semaine de formation des maîtres d'éducation physique. La Direction du collège étant confrontée dans les années 60/70 aux problèmes de l'insuffisance des salles de gymnastique (les salles A et B n'étaient pas encore construites), Antoine a généreusement mis ses compétences au service des classes pour assurer des après-midi de sport extérieures, ceci par tous les temps.

« L'essentiel est de participer » : cette formule lapidaire de l'idéal olympique (parmi d'autres envolées oratoires dont il avait le secret), il l'a servie moult fois pour stimuler les collègues et courageux élèves qui participaient aux exigeantes et sympathiques journées et concours à ski de fond à Champex ou à la Fouly, dont il a été l'organisateur compétent et efficace jusqu'au terme de sa carrière. A l'issue d'une activité professionnelle si bien remplie, Antoine, puisses-tu plonger avec enthousiasme dans ces

nouveaux matins de retraite, comme
dans une nouvelle existence !

Aloys Jordan